

Un administrateur rend gorge – On sait que Nabonide a profondément remanié l'administration de l'Eanna d'Uruk au début de son règne et créé un certain nombre de nouveaux postes. Les anciens administrateurs furent écartés, et leur fonction fut même parfois supprimée, comme celle de « Scribe de l'Eanna » (*tupšar* Eanna). Le titulaire de cette charge, Nabu-ahhe-bullit, était en poste depuis près d'un quart de siècle, et avait semble-t-il profité de sa situation pour s'assurer des avantages personnels. Il fut en effet amené à rendre à l'Eanna un certain nombre d'esclaves du temple qu'il s'était attribués. Le roi intervint lui-même pour mettre fin à ces abus, et traita sans ménagements l'ancien haut-fonctionnaire, comme l'illustre le texte suivant.

BIN 1, 120

(collationné)

- $I_{du_{10}}$ -ga-tu $_{15}$ - d_{utu} lú-mu I^d_{dumu} -é-sag-íl-re-šu-ú-a
- 2 $I^d_{nà}$ -aš-šeš^f a-bi-id-di munus-ni₉ ad-šú^f ba-su-ra-a
[f] $^d_{na-na-a-aia-li}$ u $f_{ina-šu}^{II}$ - $d_{na-na-a-šá-kin}$ dumu-mí-meš-šú^{sic}
- 4 [ina lí]b-bi 1+et šá ár-ki šá^f ba-su-ra-a mul-ti še-en-di-tu al-da-<tu>
[f] $^d_{nin-lil-tab-ni}$ dam I^d_{dumu} -é-sag-íl-re-šu-ú-a
- 6 [I]ki- $d_{nà-gu-ú-zu}$ dumu-šú^f ki- $d_{na-na-a-gu-ú-zu}$
[f] $^d_{na-na-a-si-lim}$ u $f_{ši-da-ti}$ dumu-mí-meš-šú
- 8 [pap] 12-ta a-me-lut-ti šá ina mu 33-kam $I^d_{nà-níg-du-uri_3}$ lugal tin-tir^{ki}
[I^d_n]à-šeš-meš-bul-liṭ a-šú šá $I_{šá-d_{nà-šu-ú}}$ a-na é-an-na
- 10 [a-n]a kù-babbar id-di-nu-ma i-bu-ku-ma ina é-šú ú-šu-uz-za-ti
[ár]-ki ina iti gu₄ mu 3-kam $d_{nà-ní-tuk}$ lugal tin-tir^{ki}
- 12 [a-m]e-lut-ti a₄ 12-ta lugal ina ugu $I^d_{nà-šeš-meš-bul-liṭ}$
iš-ku-nu um-ma a-na é-an-na ta-nam-din a-me-lut-ti a₄
- 14 12-ta $I^d_{nà-šeš-meš-bul-liṭ}$ a-na é-an-na i-te*-z[i*-ib]
[ù] $I_{ana-d_{nà-tak-lak}}$ lú-qal-la šá $I^d_{nà-šeš-meš-bul-[liṭ]}$ šá
- 16 [a]-na 2/3 ma-na kù-babbar ina kù-babbar šá^d gašan šá unug^{ki} šá ina ugu
 $I^d_{nà-šeš-meš-bul-liṭ}$
[lu]gal ina muh-hi-šú iš-ku-nu $I^d_{nà-šeš-meš-bul-liṭ}$ a-na

- 18 [d]gašan šá unug^{ki} *id-din*
 [ina] gub-zu šá I^dnà-lugal-uri₃ lú-sag lugal lú-en *pi-qit-ti é-an-na*
- 20 *lib-luṭ* lú-sag lugal lú šá ugu *qu-up-pi šá* [é-an-na]
 lú *mu-kin-nu* I^{mu-še-zib}-^den a-šú šá I^dutu-kal a I^{dù-eš}-dingir
- 22 I^{ir}-^damar-utu a-šú šá I^dnà-*mu-še-tíq*-ud-da a I^zalag₂-^d30
 I^{tukul-ti}-^damar-utu a-šú šá I^{du-um-mu-qu} a I^e-sag-[*íl-a*]-a
- 24 I^dnà-šeš-meš-mu a-šú šá I^{du}-gur-na-šir a lú-[uš-bar]
 I^ddi-ku₅-šeš-meš-mu a-šú šá I^{gi-mil-lu} a I^š[*i-gu-ú-a*]
- 26 I^dnà-šur-zi-meš a-šú šá I^{ir}-^den a I^[e-gi-bi]
 I^{na-di-nu} a-šú šá I^den-šeš-meš-ba-šá a I^e-[*gi-bi*]
- 28 I^{dù-ia} a-šú šá I^dnà-din-su-e a I^d30-ti-ér
 lú-umbisag I^{šu-ma-a} a-šú šá I^{dù}-^d15 a lú-azalag unug^{ki}
- 30 iti gu₄ u₄ 21-kam mu 3-kam ^dnà-ní-tuk lugal tin-tir^{ki}

Ṭab-šar-Šamaš, le boulanger, Mar-Esagil-rešua, Nabu-nadin-ahi (et) ^fAbiddi sa tante, ^fBasuraia (et) ^fNanaia-ayali et ^fIna-qate-Nanaia-šakin (et) filles – dont l'une a été conçue après que Basuraia eut été marquée de l'étoile –, ^fNinlil-tabni l'épouse de Mar-Esagil-rešua, Itti-Nabu-guzu son fils, Itti-Nanaia-guzu, Nanaia-silim, et Šidati ses filles, c'est en tout 12 esclaves qu'en l'an 33 du règne de Nabuchodonosor, roi de Babylone, Nabu-ahhe-bullit, fils de Ša-Nabu-šu, a vendus à l'Eanna, mais a (ensuite) emmenés et qui étaient enregistrés dans sa maison.

(Mais) après qu'au mois d'Aiaru de l'année 3 du règne de Nabonide, roi de Babylone, le roi eut mis au débit de Nabu-ahhe-bullit les 12 esclaves, en lui disant : « Tu dois les rendre à l'Eanna! », Nabu-ahhe-bullit a laissé les 12 esclaves à la disposition de l'Eanna. D'autre part, Ana-Nabu-taklak, le serviteur de Nabu-ahhe-bullit que le roi a mis à son débit pour une valeur de 2/3 de mine d'argent sur l'argent de la Dame d'Uruk qui est à la charge de Nabu-ahhe-bullit, Nabu-ahhe-bullit l'a remis à l'Eanna.

En présence de Nabu-šar-ušur, officier royal, chef de l'administration de l'Eanna (et) de Libluṭ, officier royal, en charge de la caisse de l'Eanna. Témoins : Mušezib-Bel, fils de Šamaš-mudammīq, descendant de Epeš-ili ; Ardi-Marduk, fils de Nabu-mušetiq-šeti, descendant de Nur-Sin ; Tukulti-Marduk, fils de Dummuqu, descendant de Saggilaia ; Nabu-ahhe-iddin, fils de Nergal-našir,

descendant du Tisserand ; Madanu-ahhe-iddin, fils de Gimillu, descendant de Šigua ; Nabu-etir-napšati, descendant d'Egibi ; Nadinu, fils de Bel-ahhe-eriba, descendant d'Egibi ; Baniya, fils de Nabu-balassu-iqbi, descendant de Sin-leqe-unninni. Scribe : Šumaia, fils de Ibni-Ištarn descendant du Foulon.

Uruk. 21 Aiaru. Année 3 de Nabonide, roi de Babylone.

On remarquera deux faits à propos de ce texte : d'une part les agents du roi ont procédé, au cours des premiers mois du règne de Nabonide à une vérification dans les archives de l'Eanna, comme l'illustrent un certain nombre de textes dans lesquels il est ordonné de revenir au système qui avait cours sous Nabuchodonosor. Il y a donc eu une « dérive » dans la gestion du temple sous Amel-Marduk et Nériglissar. C'est peut-être au cours de cette vérification que la pseudo-vente d'esclaves effectuée par Nabu-ahhe-bulliṭ a été mise au jour.

L'autre remarque concerne les esclaves. On s'accorde en général pour admettre que les familles serviles restaient le plus souvent groupées, même orsqu'elles faisaient l'objet d'une vente. L'impression donnée par *BIN* 1, 120 est différente, puisque sur les 12 personnes citées, on compte 4 groupes ayant chacun une situation différente : un individu isolé (Ṭab-šar-Šamaš), une famille complète (Mar-Esagil-rešua, sa femme, et leurs quatre enfants), une famille monoparentale (Basura et ses deux filles, peut-être nées chacune d'un père différent, d'après la mention de la l. 4), et une famille « éclatée » dont il ne reste que la tante et le neveu (Abiddi et Nabu-nadin-ahi). Sur cet ensemble de 12 esclaves, d'autre part, il y a une majorité (66%) de femmes, situation normale pour des esclaves attachés directement à la maison.

F. Joannès (24-09-91)

37, rue Coignebert

76000 Rouen